

eunuques âgés de moins de douze ans qui se trouvaient au palais : il n'y en avait pas moins de trois à quatre cents et ce chiffre s'éleva par la suite à près de cinq cents.

Cet empereur, qui avait de grands mérites et était aimé de son peuple, tomba malade le premier jour de l'an 1435 et mourut le lendemain, laissant deux fils. Dix jours plus tard, son fils K'I TCHEN (YING TSOUNG), âgé de huit ans, fut placé sur le trône, et la mère habile de Siouen Tsoung, l'impératrice TCHANG CHE, qui à la 2<sup>e</sup> lune reçut le titre d'impératrice grand'mère, exerça la régence, avec un conseil de cinq ministres dont le premier était YANG SEU-K'I.

Dès la mort de Houng Wou, les signes de la faiblesse qui devait amener la décadence, puis la chute de la dynastie apparaissent ; vainement avec le troisième Ming, Young Lo, voyons-nous un sursaut d'énergie : l'effort est individuel ; cet empereur disparu, la marche descendante reprend, activée par la médiocrité des souverains et l'ascendant de plus en plus considérable que prennent dans la direction des affaires les eunuques tenus trop peu de temps à l'écart du pouvoir.

Le jeune empereur, après la mort de ses trois conseillers YANG SEU-K'I, YANG JOUNG et YANG P'OU, tomba sous l'influence de l'eunuque WANG TCHEN, originaire de Ta T'oung au Chan Si, fourbe et capable de tous les crimes. L'impératrice Tchang Che qui avait percé à jour ses desseins ambitieux voulait le faire périr ; elle l'épargna sur les instances du jeune souverain (1438) et même, plus tard, le misérable ayant su gagner ses bonnes grâces, supplanta les anciens ministres et devint même Président du Conseil de Régence.

Ying Tsoung  
Tcheng  
T'oung.

Sur les frontières du Yun Nan, SEU JEN se révolta à Lou tch'ouan, au sud du Kin Cha Kiang (1438) et, après quelques succès, prit le nom de *Fo Fa* que portaient les princes de cette province. Mou Tcheng qui commandait les troupes impériales (1439) ayant laissé écraser par Seu Jen, FAN TCHENG qui avait hardiment traversé le fleuve, se suicida et on lui donna MOU NGANG comme successeur. En 1442, Wang Tchen fit placer TSIANG KOUÉ à la tête